



## Afrique australe

### La sécheresse associée à El Niño devrait provoquer une contraction de la production céréalière et une augmentation des besoins d'importation

#### Faits saillants

- La sécheresse associée à El Niño a provoqué de graves dommages et un flétrissement généralisé des cultures en Afrique australe, où les récoltes de 2024 sont désormais prévues à des niveaux inférieurs à la moyenne.
- Les besoins d'importation devraient fortement augmenter et les approvisionnements devraient être assurés par des pays extérieurs à la région de l'Afrique australe.
- L'insécurité alimentaire aiguë pourrait s'aggraver en 2024/25.

#### La sécheresse associée à El Niño devrait provoquer une contraction de la production céréalière en 2024

Les perspectives de production concernant les cultures céréalières de 2024 dans toute l'Afrique australe se sont nettement dégradées depuis le début de l'année. Cela s'explique par une longue période de déficits pluviométriques importants et généralisés en février, exacerbés par des températures record, une association particulièrement dommageable pour les cultures.<sup>i</sup> Étant donné que la période de récolte devrait commencer en mai, la probabilité d'un rétablissement est négligeable. Les récoltes céréalières, composées principalement de maïs, devraient donc être inférieures à la moyenne en 2024, et plusieurs régions pourraient enregistrer des déficits de production considérables. Les gouvernements du Malawi, de la Zambie et du Zimbabwe ont déjà déclaré des situations d'urgence liées à la sécheresse.

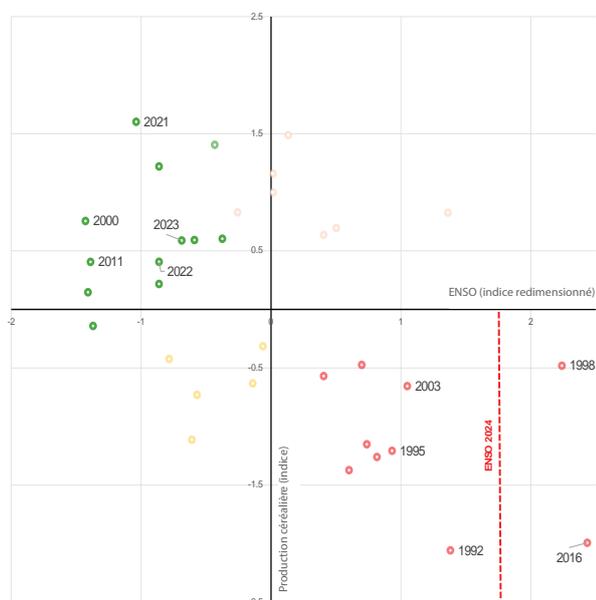
Ces perspectives de production reflètent de précédents épisodes El Niño. Comme l'illustre la figure 1, les niveaux de production sous-régionaux sont globalement alignés sur les valeurs de l'oscillation australe El Niño (ENSO),<sup>ii</sup> mesure utilisée pour déterminer les phases El Niño et La Niña. Les valeurs ENSO positives et élevées (phases El Niño) sont généralement associées à des précipitations inférieures à la moyenne en Afrique australe et, par conséquent,

les récoltes céréalières au niveau sous-régional tendent à être faibles. Ces résultats sont illustrés par le groupe d'années en rouge, avec des impacts particulièrement aigus sur la production céréalière en 1992 et 2016. En revanche, lorsque les valeurs ENSO sont négatives et faibles (phases La Niña), les précipitations sont généralement abondantes, ce qui favorise généralement des récoltes importantes. Ces années sont représentées par le groupe vert foncé, la récente phase de La Niña, ces trois dernières années (2021–2023), ayant engendré des récoltes généralement satisfaisantes dans toute la sous-région. Lorsque les valeurs ENSO sont plus proches de la neutralité, il n'y a pas de tendance claire dans les résultats de production (groupes jaune et orange). La valeur ENSO actuelle en 2024 se situe le long de la ligne pointillée rouge, et un résultat de production au sein du groupe rouge est très probable.

Les estimations concernant les prévisions de rendement au début d'avril 2024 (carte 1), générées par NASA Harvest<sup>iii</sup> à l'aide du modèle GEOCIF (*Global Earth Observations for Crop Inventory Forecasting*) basé sur l'apprentissage automatique et la télédétection,<sup>iv, v</sup> corroborent et étayent ces perspectives. Les résultats du modèle GEOCIF montrent une forte probabilité de rendements inférieurs à la moyenne pour les principales cultures céréalières dans la plupart des régions d'Afrique

**Figure 1: Les tendances météorologiques associées à El Niño entraînent généralement une baisse de la production céréalière; les récoltes devraient ainsi être inférieures à la moyenne en 2024**

Regroupement de la production céréalière des pays d'Afrique australe et valeurs ENSO



Remarque: Pour illustrer l'association entre ENSO et la production céréalière en Afrique australe (1990–2023), la figure ci-dessus illustre des groupes de quatre années, basés sur un regroupement non supervisé par k-moyennes. Le groupe rouge représente des années de valeurs ENSO élevées (généralement les phases El Niño) et de faible production, la production de 2024 devant se situer dans le groupe rouge. Le groupe vert correspond aux années présentant de bons niveaux de production et de faibles valeurs ENSO (généralement les phases La Niña). Les deux autres groupes (jaune clair et orange) montrent principalement des années où les valeurs ENSO sont plus proches de la neutralité, sans tendance claire dans les résultats de production. La production céréalière (redressée) et les valeurs ENSO ont été réajustées pour l'analyse en grappes.

Source: Élaborée par l'auteur sur la base des données de la *National Oceanic and Atmospheric Administration* (NOAA) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 2024.

australe, y compris certaines régions de l'Angola, du Malawi, du Mozambique, de la Namibie, de l'Afrique du Sud, de la Zambie et du Zimbabwe. Les rendements prévus par région, le rendement médian des cinq dernières années pour lesquelles le rendement a été officiellement communiqué et l'anomalie calculée comme le rapport entre le rendement prévu et le rendement médian figurent à l'annexe 1.

**Les besoins d'importations céréalières devraient augmenter en 2024/25 et le maïs blanc devrait provenir de pays hors Afrique australe**

Compte tenu des piètres perspectives de production actuelles, et dans l'attente de résultats plus fiables et d'estimations officielles des récoltes sur la base des évaluations en cours sur le terrain, les prévisions tablent sur une hausse considérable des importations de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2024/25 (généralement avril/mars) afin de maintenir des niveaux de consommation stables. Parmi les différents produits céréalières, les importations de maïs blanc, principale céréale commercialisée dans la sous-région, sont celles qui devraient enregistrer la plus forte croissance. Ces prévisions sont étayées par l'importance primordiale du maïs dans les régimes alimentaires des pays d'Afrique australe et dans les systèmes agricoles pluviaux.

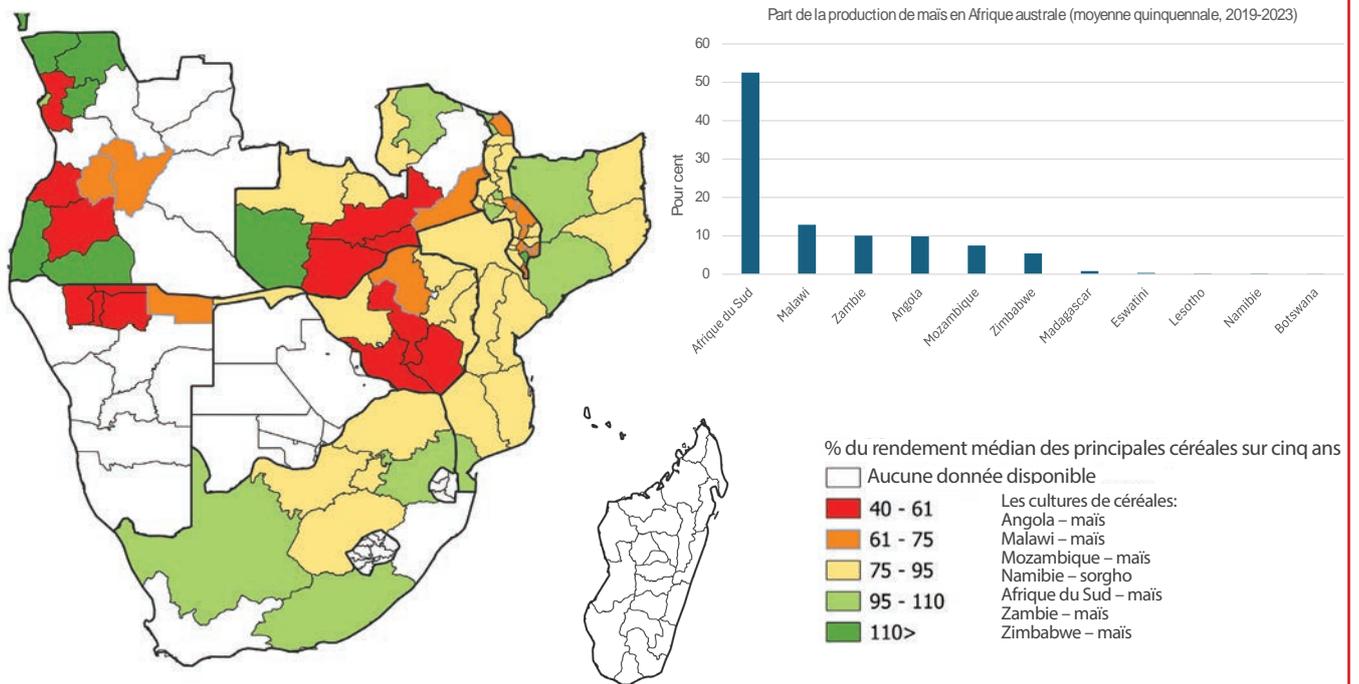
Par ailleurs, le rapport stocks totaux-utilisation de maïs,<sup>1</sup> à l'exclusion de l'Afrique du Sud et de la Zambie, les deux principaux exportateurs de maïs, est estimé à un niveau inférieur à la moyenne en 2024/25 (figure 2). Cela signifie des capacités réduites en matière d'offre intérieure pour combler les déficits attendus de la production en 2024, ce qui renforce encore la nécessité d'accroître les volumes d'importation en 2024/25. C'est au Zimbabwe, où une chute brutale de la production est probable, que les besoins d'importation de maïs devraient enregistrer la hausse la plus prononcée. Les importations devraient également fortement augmenter au Malawi et au Mozambique.

Parallèlement, les disponibilités exportables de maïs blanc devraient se contracter en Afrique australe en 2024/25. Ces dernières années, les disponibilités de maïs blanc en Afrique du Sud et en Zambie ont généralement été plus que suffisantes pour répondre à la demande d'importation des pays voisins. Toutefois, sur la base des projections actuelles concernant l'offre et la demande en Afrique du Sud en 2024/25, les exportations de maïs blanc devraient être inférieures à la moyenne quinquennale et, ce qui est inquiétant, elles pourraient s'établir à un niveau inférieur à la quantité importée par les pays voisins d'Afrique australe en 2023/24. En Zambie, la production de maïs ne sera probablement pas suffisante pour permettre au pays d'exporter du maïs en grains en 2024/25. Par

<sup>1</sup> Le rapport stocks-utilisation est défini comme le rapport entre les stocks de maïs et l'utilisation intérieure.

### Carte 1: Les rendements des principales cultures céréalières devraient s'établir à des niveaux inférieurs à la moyenne en 2024

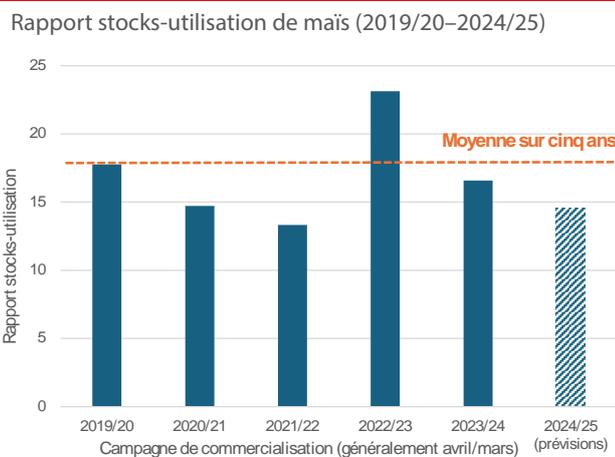
Rendements céréaliers prévus pour 2024 à partir du modèle GEOCIF de NASA Harvest, avril 2024



Déni de responsabilité: Les frontières et noms présentés et les désignations employées dans cette carte ne signifient pas que le FAO exprime une opinion quelconque quant au statut juridique de tel ou tel pays ou territoire, de telle ou telle ville ou région, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Source: Élaboré par l'auteur sur la base des données de NASA Harvest, avril 2024. Carte modifiée pour être conforme à la carte de l'Organisation des Nations Unies n°4045 Rev. 9, 2022.

### Figure 2: La réduction du rapport stocks-utilisation implique des capacités moindres en matière d'offre pour répondre aux déficits de production



Remarque: Les données excluent l'Afrique du Sud et la Zambie, les deux principaux pays exportateurs nets.

Source: Élaboré par l'auteur sur la base des données du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) de la FAO. 2024.

conséquent, il est fort probable que les importations nécessaires pour couvrir la consommation intérieure devront provenir de pays extérieurs à la sous-région. La faiblesse des productions céréalières en Afrique du Sud et en Zambie pourrait également affecter la disponibilité sous-régionale de semences de maïs pour la campagne agricole suivante, qui débutera en septembre 2024.

La précédente période où d'importantes quantités de maïs ont été importées en Afrique australe remonte à 2016/17, également à la suite d'une récolte compromise par El Niño. Au cours de cette période, près de 650 000 tonnes de maïs blanc avaient été importées du Mexique et des États-Unis d'Amérique. Dans ces deux pays, les semis de maïs des campagnes principales de 2024/25 sont en cours et les premières données aux États-Unis d'Amérique laissent entrevoir un recul de 5 pour cent des superficies ensemencées par rapport à l'année précédente, tandis que les mauvaises conditions météorologiques compromettent les perspectives de production au Mexique. Sur la base de ces perspectives,

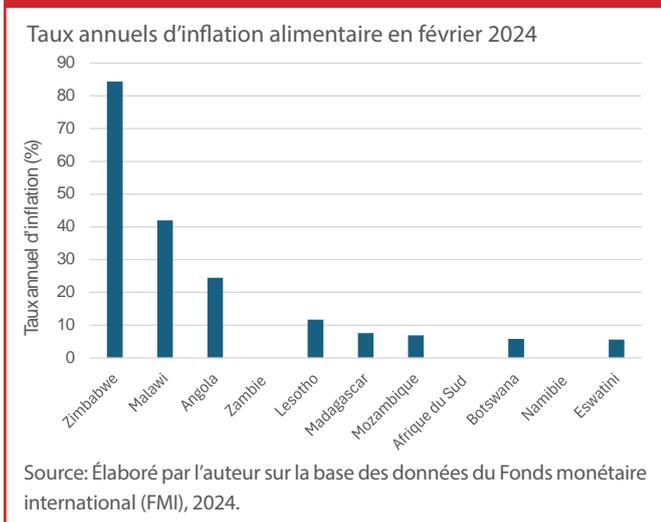
il pourrait s'avérer difficile pour les pays d'Afrique australe d'importer des quantités suffisantes de maïs blanc. D'autres sources de maïs blanc pourraient être trouvées en Afrique de l'Est, en particulier au Kenya, où les conditions météorologiques associées à El Niño ont amélioré les prévisions de récolte en 2024, ainsi qu'en Amérique du Sud, où les prévisions actuelles laissent présager des récoltes supérieures à la moyenne. Compte tenu des pénuries potentielles de maïs blanc pour répondre à la hausse prévue de la demande d'importation en 2024/25, les pays d'Afrique australe devront peut-être se tourner vers des céréales de substitution pour satisfaire leurs besoins de consommation.

Les problèmes logistiques qui affectent les ports maritimes d'Afrique du Sud (point de transit essentiel pour les importations dans la sous-région), qui ont eu des répercussions sur les opérations commerciales ces dernières années, constituent également une autre source de préoccupations.<sup>vi</sup>

### Hausse des prix prévues en 2024

Outre les problèmes de disponibilité de maïs, les prix des denrées alimentaires dans la plupart des pays ont considérablement augmenté en glissement annuel, sous l'effet d'une combinaison de facteurs économiques et agricoles. Des taux d'inflation alimentaire à deux chiffres ont persisté dans la plupart des pays tout au long de 2023<sup>vii</sup> et les replis prévus de la production agricole en 2024 devraient exercer des pressions supplémentaires à la hausse sur les prix intérieurs des denrées alimentaires (figure 3). En ce qui concerne le maïs, qui représente

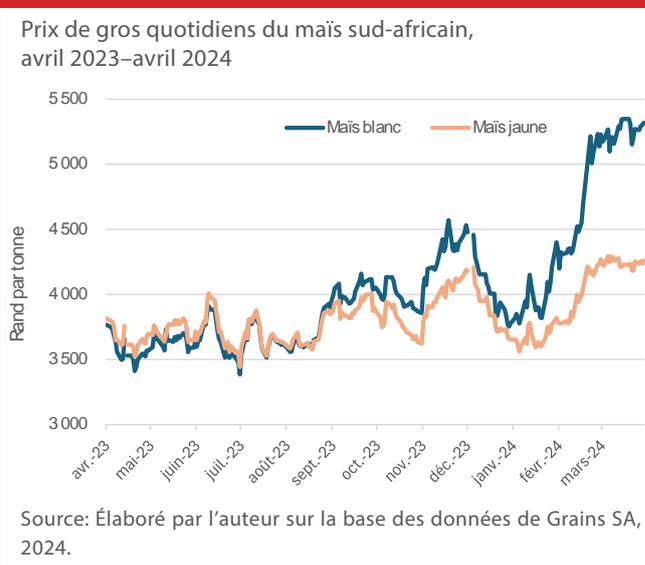
**Figure 3: Les prix des denrées alimentaires ont fortement augmenté**



environ un cinquième de l'apport calorique moyen d'une personne en Afrique australe,<sup>viii</sup> les prix ont battu plusieurs records au Malawi, en Zambie et au Zimbabwe au cours des premiers mois de 2024. Compte tenu de l'importance du maïs dans l'alimentation, les populations sont très vulnérables aux hausses des prix de cette céréale de base, et les niveaux élevés actuels ont déjà des conséquences négatives sur la consommation des ménages.

Les coûts des importations devraient également être élevés en 2024/25, ce qui pourrait entraîner de nouvelles hausses des prix du maïs sur les marchés intérieurs. Cela reflète en partie la flambée des prix de gros du maïs en grains en Afrique du Sud, où les marchés ont réagi aux conditions de sécheresse sévères qui affectent les cultures et où les prix du maïs blanc ont augmenté de 33 pour cent entre janvier et mars 2024, atteignant des niveaux quasi-record (figure 4).

**Figure 4: Les prix du maïs blanc sud-africain ont grimpé en flèche depuis février 2024 alors que les marchés réagissaient à la sécheresse**



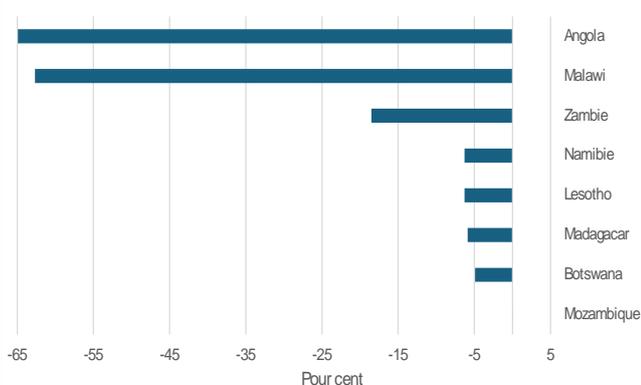
Compte tenu de la position dominante de l'Afrique du Sud sur le marché du maïs dans la sous-région, ces niveaux de prix élevés vont probablement se répercuter dans les pays importateurs nets.<sup>ix</sup> Toutefois, le taux et la vitesse de transmission devraient dépendre de plusieurs facteurs, notamment les politiques mises en place et les structures logistiques. La faiblesse actuelle de la plupart des monnaies nationales par rapport au dollar américain, notamment en Angola, au Malawi et en Zambie

(figure 5), est un autre facteur clé de l'augmentation des coûts d'importation et de la hausse des taux d'inflation. L'insuffisance des réserves de devises étrangères dans plusieurs pays, en particulier au Malawi et au Zimbabwe, est un autre problème financier susceptible d'aggraver la situation et de compromettre les capacités nationales d'importation.

Cet impact combiné devrait accroître la dépendance des ménages à l'égard des marchés comme source de nourriture et exercer des pressions financières significatives, en particulier là où les niveaux de pauvreté sont toujours élevés. Dans la plupart des pays d'Afrique australe, l'alimentation représente déjà plus de 50 pour cent du budget d'un ménage moyen, ce qui souligne la gravité du choc imminent.

### Figure 5: La faiblesse des monnaies fait gonfler les coûts des importations et grimper les prix intérieurs des denrées alimentaires

Variation d'une année sur l'autre des taux de change nationaux par rapport au dollar des États-Unis en février 2024



Source: Élaboré par l'auteur sur la base des données du Fonds monétaire international (FMI), 2024.

### L'insécurité alimentaire aiguë pourrait s'aggraver en 2024/25.

L'insécurité alimentaire dans toute la sous-région devrait s'aggraver en 2024/25 en raison de l'impact de la sécheresse associée à El Niño. Les préoccupations portent principalement sur les effets d'une forte contraction de la production agricole sur les disponibilités alimentaires des ménages, compte tenu de la dépendance quasi totale à l'égard de l'agriculture pluviale, et sur l'accès à la nourriture, en raison des pertes de revenus résultant de la réduction des ventes de cultures en parallèle des hausses prévues des prix du fait de l'offre réduite.

Entre janvier et mars 2024, le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë, à l'exclusion de l'Angola (aucune donnée disponible) et de l'Afrique du Sud, était déjà estimé à 16 millions<sup>2, x</sup> soit l'un des niveaux les plus élevés jamais enregistrés. Ce chiffre pourrait encore augmenter en 2024/25. La situation est particulièrement préoccupante pour les ménages à faible revenu et ceux vivant dans des régions ayant subi de multiples chocs climatiques ces dernières années, notamment certaines régions du Malawi et de Madagascar, ainsi que le centre du Mozambique, où la résilience aux chocs s'est considérablement érodée.

### Prochaines étapes pour évaluer et intervenir

La FAO aide les gouvernements de toute l'Afrique australe à mener des évaluations de la situation de l'agriculture et des moyens de subsistance afin de quantifier l'impact de la sécheresse sur le secteur agricole.<sup>xi</sup> La disponibilité en temps opportun de ces informations permettra d'éclairer les réponses politiques visant à faire face aux répercussions de cette crise sur la sécurité alimentaire et contribuera à la conception d'interventions agricoles précoces. À plus long terme, les prévisions actuelles laissent entrevoir une forte probabilité de transition vers une phase La Niña au second semestre de 2024, ce qui devrait favoriser une reprise du secteur agricole.

Dans ce contexte, il est impératif de soutenir les initiatives de renforcement de la résilience et de fournir une aide agricole d'urgence. Cela devrait favoriser la reprise du secteur et améliorer les capacités des ménages agricoles à résister aux chocs futurs.

<sup>2</sup> Ce chiffre est basé sur les évaluations IPC, à l'exception du Botswana et du Zimbabwe qui ont été tirés de la vulnérabilité nationale rapports du comité d'évaluation.

## ANNEX 1

Tableau A1: Prévisions des rendements des cultures sur la base du modèle GEOCIF de NASA Harvest

Pays	Région	Récolte	Rendement prévu pour la récolte 2024 (tonnes/hectare)	Rendement médian sur 5 ans (tonnes/hectare)	Rendement 2024 vs médian sur 5 ans (pour cent)
Angola	Bengo	Maïs	0,36	0,59	60,3
Angola	Benguela	Maïs	0,36	0,64	56,9
Angola	Bie	Maïs	0,87	1,20	72,5
Angola	Cabinda	Maïs	0,45	0,35	127,3
Angola	Cunene	Maïs	0,37	0,19	193,7
Angola	Huambo	Maïs	0,85	1,18	72,1
Angola	Huila	Maïs	0,27	0,56	48,6
Angola	Kuanza Norte	Maïs	0,83	0,72	114,8
Angola	Luanda	Maïs	0,77	0,77	99,9
Angola	Namibe	Maïs	0,43	0,36	118,3
Angola	Uige	Maïs	1,17	0,82	142,3
Angola	Zaire	Maïs	0,84	0,67	125,7
Malawi	Balaka	Maïs	0,78	1,08	72,2
Malawi	Blantyre	Maïs	1,94	2,67	72,6
Malawi	Chikwawa	Maïs	1,13	1,33	84,9
Malawi	Chiradzulu	Maïs	1,47	2,05	71,8
Malawi	Chitipa	Maïs	3,33	3,34	99,7
Malawi	Dedza	Maïs	1,73	2,14	80,7
Malawi	Dowa	Maïs	1,83	2,23	81,8
Malawi	Karonga	Maïs	1,62	2,16	74,8
Malawi	Kasungu	Maïs	2,60	2,92	89,1
Malawi	Lilongwe	Maïs	2,43	2,32	104,5
Malawi	Machinga	Maïs	0,98	1,23	79,9
Malawi	Mangochi	Maïs	0,74	1,08	68,8
Malawi	Mchinji	Maïs	2,24	2,57	87,0
Malawi	Mulanje	Maïs	1,55	2,10	73,9
Malawi	Mwanza	Maïs	2,21	2,69	82,1
Malawi	Mzimba	Maïs	1,74	1,90	91,4
Malawi	Neno	Maïs	1,75	1,91	91,6
Malawi	Nkhata Bay	Maïs	1,66	1,96	84,6
Malawi	Nkhotakota	Maïs	2,58	2,97	87,0
Malawi	Nsanje	Maïs	1,19	1,94	61,1
Malawi	Ntcheu	Maïs	1,17	1,46	79,9
Malawi	Ntchisi	Maïs	3,53	3,67	96,0
Malawi	Phalombe	Maïs	1,99	2,82	70,5
Malawi	Rumphu	Maïs	2,81	3,06	91,8
Malawi	Salima	Maïs	1,41	1,96	72,1
Malawi	Thyolo	Maïs	2,48	2,24	110,6

**Tableau A1: Prévisions des rendements des cultures sur la base du modèle GEOCIF de NASA Harvest (cont.)**

<b>Pays</b>	<b>Région</b>	<b>Récolte</b>	<b>Rendement prévu pour la récolte 2024 (tonnes/hectare)</b>	<b>Rendement médian sur 5 ans (tonnes/hectare)</b>	<b>Rendement 2024 vs médian sur 5 ans (pour cent)</b>
Malawi	Zomba	Maïs	1,26	1,56	80,4
Mozambique	Cabo Delgado	Maïs	0,69	0,83	82,7
Mozambique	Gaza	Maïs	0,41	0,46	87,7
Mozambique	Inhambane	Maïs	0,37	0,43	86,4
Mozambique	Manica	Maïs	0,95	1,01	94,1
Mozambique	Maputo	Maïs	0,61	0,57	106,9
Mozambique	Nampula	Maïs	0,73	0,94	77,7
Mozambique	Niassa	Maïs	1,11	1,06	104,2
Mozambique	Sofala	Maïs	0,74	0,80	93,0
Mozambique	Tete	Maïs	0,92	1,15	80,1
Mozambique	Zambezia	Maïs	0,78	0,81	96,4
Namibie	Caprivi	Sorgho	0,16	0,21	75,5
Namibie	Kavango	Sorgho	0,15	0,24	61,8
Namibie	Ohangwena	Sorgho	0,16	0,26	59,0
Namibie	Omusati	Sorgho	0,11	0,20	53,9
Namibie	Oshana	Sorgho	0,16	0,33	50,3
Namibie	Oshikoto	Sorgho	0,23	0,47	47,8
Afrique du Sud	Cap-Oriental	Maïs	6,82	6,88	99,2
Afrique du Sud	l'État libre	Maïs	4,10	5,21	78,7
Afrique du Sud	Gauteng	Maïs	5,58	5,98	93,4
Afrique du Sud	Limpopo	Maïs	6,58	7,18	91,6
Afrique du Sud	Mpumalanga	Maïs	6,06	6,28	96,6
Afrique du Sud	Nord-Ouest	Maïs	3,63	4,62	78,6
Afrique du Sud	Cap-du-Nord	Maïs	14,50	14,80	97,9
Zambie	Centrale	Maïs	1,27	2,10	60,5
Zambie	Copperbelt	Maïs	1,90	2,50	76,2
Zambie	Eastern	Maïs	1,26	1,70	73,8
Zambie	Luapula	Maïs	2,40	2,90	82,7
Zambie	Lusaka	Maïs	1,46	2,40	60,8
Zambie	Septentrionale	Maïs	2,60	2,60	99,8
Zambie	Nord-Ouest	Maïs	2,26	2,60	86,9
Zambie	Méridionale	Maïs	0,80	1,50	53,4
Zambie	Ouest	Maïs	0,90	0,80	112,5
Zimbabwe	Manicaland	Maïs	0,49	0,57	85,9
Zimbabwe	Mashonaland central	Maïs	1,20	1,57	76,5
Zimbabwe	Mashonaland oriental	Maïs	0,59	0,74	79,0
Zimbabwe	Mashonaland occidental	Maïs	0,96	1,55	61,6
Zimbabwe	Masvingo	Maïs	0,22	0,39	55,7
Zimbabwe	Matabeleland septentrional	Maïs	0,20	0,23	86,5
Zimbabwe	Matabeleland méridional	Maïs	0,18	0,32	54,6
Zimbabwe	Midlands	Maïs	0,19	0,42	44,5

Source: Élaboré par l'auteur sur la base des données de NASA Harvest, 2024.

## Remarques

- i. **Harrison L., Funk Ch., Turner W., Magadzire T., Hoell A., Peterson P., Shukla S., Mogane P. and Husak G.** 2024. Southern Africa hit with driest February on record in central areas. Climate Hazards Center. Cited April 2024. <https://blog.chc.ucsb.edu/?p=1375>.
- ii. **NOAA.** 2024. *Historical El Nino /La Nina episodes (1950-present). Cold & Warm Episodes by Season.* National Weather Service. Climate Prediction Center. Cited April 2024. [https://origin.cpc.ncep.noaa.gov/products/analysis\\_monitoring/ensostuff/ONI\\_v5.php](https://origin.cpc.ncep.noaa.gov/products/analysis_monitoring/ensostuff/ONI_v5.php).
- iii. **NASA Harvest and UMD.** 2024. *Earth Data – Agmet EO Indicators.* GEOGLAM Crop Monitor. National Aeronautics and Space Administration Harvest. University of Maryland. Cited April 2024. <https://cropmonitortools.org/tools/agmet/>.
- iv. **Sahajpal R., Coutu S., Tombez G. and Becker-Reshef I.** 2019. *Reliably forecasting field-scale crop yields through optimizing number and location of crop cuts: A case study in Ukraine.* In AGU Fall Meeting Abstracts (Vol. 2019, pp. GC22B-08). December 2019.
- v. **Becker-Reshef I., Bandaru V., Barker B., Coutu S., Deines J.M., Doorn B., Eilerts G., Franch B., Galvez A.S., Hosseini M. and Humber M.** 2022. *The NASA Harvest Program on Agriculture and Food Security.* In Remote Sensing of Agriculture and Land Cover/Land Use Changes in South and Southeast Asian Countries (pp. 53-80). Cham: Springer International Publishing.
- vi. **WORLD BANK.** 2023. *The Container Port Performance Index 2022: A Comparable Assessment of Performance Based on Vessel Time in Port.* CPPI. © World Bank. <http://hdl.handle.net/10986/39824> License: CC BY 3.0 IGO.
- vii. **IMF.** 2024. *IMP Data.* International Monetary Fund (IMF). Cited April 2024. <https://www.imf.org/en/Data>.
- viii. **FAOSTAT.** 2024. *Data - Food Balances (2010-).* Cited April 2024. <https://www.fao.org/faostat/en/#data/fbs>.
- ix. **Dauids T., Schroeder K., Meyer F.H. and Chisanga B.** 2016. *Regional price transmission in Southern African maize markets.* AgEcon search. <https://ageconsearch.umn.edu/record/249292/?ln=en&v=pdf>.
- x. **IPC.** 2024. *The IPC Population Tracking Tool.* FAO IPC. Rome. Cited April 2024. <https://www.ipcinfo.org/ipc-country-analysis/population-tracking-tool/en/>.
- xi. **FAO.** 2021. *FAO's Damage and Loss Assessment methodology to monitor the Sendai Framework's Indicator C2 and the Enhanced Transparency Framework (ETF).* 16 April 2021. Rome. <https://www.fao.org/documents/card/en/c/cb4265en>.

La présente **alerte spéciale** a été établie sous la responsabilité du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture, à partir d'informations officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans la présente alerte ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé. Ces Alertes sont de courts rapports qui décrivent une situation alarmante en matière de sécurité alimentaire qui se dessine dans un pays ou une sous-région. Elles alertent également la communauté internationale sur les mesures à prendre. Les Alertes sont disponibles en anglais, en français ou en espagnol selon le pays/la région. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site **Web SMIAR** à l'adresse: [www.fao.org/giews/fr/](http://www.fao.org/giews/fr/).

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:  
Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)  
Marchés et commerce - Développement économique et social  
[GIEWS1@fao.org](mailto:GIEWS1@fao.org)

**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**  
Rome, Italie

La **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: [http://newsletters.fao.org/k/Fao/markets\\_and\\_trade\\_english\\_giews\\_world](http://newsletters.fao.org/k/Fao/markets_and_trade_english_giews_world).

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 2707-1782 [Print]  
ISSN 2707-1790 [Online]

© FAO, 2024



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la licence ne pouvant être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure de médiation et d'arbitrage au sens de l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire aux présentes. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

**Documents de tierce partie.** Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

**Ventes, droits et licences.** Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org). Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request). Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).